

# Catherine LOISEAU

• Les fantômes de la rue Paillot •

— Une nouvelle de Kerys —

Nouvelle





Catherine Loiseau

# Les Fantômes de la rue Paillot

Nouvelle de Kerys

Hydralune,  
la Fabrique à Chimères

*Les Fantômes de la rue Paillot*

©Catherine Loiseau

ISBN 979-10-94812-44-0

Dépôt légal : Avril 2019

Hydralune, la Fabrique à Chimères

2, rue Horace Bertin

13005 Marseille

Attention !

La nouvelle que vous apprêtez à lire se situe chronologiquement entre le tome 2 de Kerys (Ceux du dehors) et le tome 3 (Celles dont le nom fait frémir).

Il est donc préférable d'avoir lu les tomes 1 et 2 avant de vous lancer dans l'aventure !



Il existait d'autres mondes que celui dans lequel il vivait. Cette pensée réveillait souvent Clément Delpierre en sursaut et le laissait pantelant, avant qu'il ne se reprenne et n'envoie la peur se faire voir le plus loin possible de son esprit.

Ce joli mardi matin d'avril ne fit pas exception à la règle.

Il ouvrit les yeux, sortant d'un rêve où il tombait dans l'abîme du temps, et fixa le plafond de sa chambre. Les réflexions tourbillonnaient sous son crâne : Paris, la visite des Kerysiens deux mois plus tôt, leurs révélations, tous ces mondes qui existaient. Le policier se tourna dans son lit dans l'espoir illusoire de chasser ces réflexions. Il ne réussit qu'à attirer l'attention de Toutou, qui se manifesta par force grattements de l'autre côté de la porte.

Clément se prit la tête entre les mains et se frictionna les tempes, ébouriffant au passage ses cheveux bruns.

La Bête de la nuit, cadeau d'Abriel Dondelange, s'agita et gémit. Si Clément ne se levait pas, le molosse infernal défoncerait la porte, comme il l'avait fait une semaine auparavant. Heureusement que sa très chère mère ne logeait pas à Paris actuellement, et avait préféré occuper la maison de sa sœur Germaine dans la campagne bordelaise !

— Sage, Toutou ! gronda Clément.

Mais d'autres grattements se mêlèrent bientôt au premier.

— Maître ! siffla une voix.

Clément soupira et s'assit sur son lit. Une Bête de la nuit, deux Pantins et trois Amorphes. C'était ce que ce foutu Indicible lui avait confié, afin que les Parisiens puissent se défendre si jamais les ennemis de Kerys tentaient une incursion chez eux.

— Maître ! répéta le Pantin.

Clément se leva et ouvrit. La chose en haillons jaunes lui avait causé des sueurs froides, mais il s’y était habitué bien plus rapidement que ce qu’il avait craint. Il avait plus de mal avec les Amorphes qui logeaient pour l’instant à la cave, tout en devant leur reconnaître une certaine utilité : plus besoin de sortir les poubelles.

— Maître, soleil levé, déjeuner prêt ! chuinta la créature.

— J’arrive, grommela Clément.

Le Pantin s’inclina, laissant la place à Toutou. La Bête se rua dans la pièce. Sa queue battait ses flancs et ses yeux phosphorescents brillaient d’excitation. Il fit mine de sauter sur Clément pour lui laper le visage. Celui-ci l’arrêta d’un geste et d’un ferme « non ». Il avait appris à ses dépens que la salive de ces choses était urticante. Un détail que monsieur Dondelange avait omis de lui préciser.

Toutou avait beau mesurer pas loin d’un mètre au garrot, posséder un pelage d’un noir si sombre qu’il en était presque bleuté et une gueule à faire pâlir d’envie un molosse des enfers, il se comportait avec Clément comme un corniaud, jappant et gémissant.

Il se coucha d’ailleurs à ses pieds et roula sur le dos, écrasant au passage un orteil de Clément, qui jura copieusement.

D’après le *Petit manuel à l’usage des distraits*<sup>1</sup> qu’Honoré lui avait envoyé, les Bêtes étaient de redoutables Abominations, à la fois rapides, vicieuses et intelligentes. Clément regarda Toutou qui se trémoussait au sol en poussant des cris d’outre-tombe. Des Abominations qu’Abriel avait laissées à Paris un mois auparavant, Toutou s’était le plus vite acclimaté. Peut-être parce que, contrairement aux Pantins et aux Amorphes, Clément pouvait sortir au grand jour avec lui en le faisant passer pour un chien. Un gros chien très étrange, certes, mais

---

1 Voir *Nouvelles de Kerys*, Hydralune, juin 2016

un chien quand même.

— Maître ! Déjeuner ! Froid ! insista le Pantin depuis la cuisine en bas.

— J'arrive ! s'agaça Clément.

Il songea en s'habillant que son célibat avait du bon : aucune femme normalement constituée n'aurait accepté de partager cette maisonnette avec des créatures comme celles-ci. Une pensée sournoise s'invita sous son crâne. Anja Engel, elle, connaissait l'existence de Kerys et des Abominations et n'avait pas peur de Toutou. Clément soupira. Il était bien trop tôt pour se torturer la cervelle concernant ses relations avec la belle Allemande et ses sentiments à son égard.

— Maître ! s'impacienta le Pantin.

— Mais j'arrive ! s'énerva Clément.

À ses pieds, Toutou roula au sol en bavant. Le policier secoua la tête.

En quelques semaines, il avait transformé des Amorphes en recycleurs d'ordures, des Pantins en fées du logis et une Bête de la nuit en gentil chien-chien.

— Si Abriel voit ça, il va me tuer, constata Clément.

\*

Clément Delpierre poussa la porte du commissariat de la rue de la Huchette, dans le cinquième arrondissement de Paris. Camille se trouvait à l'accueil et se redressa d'un bond quand l'inspecteur entra, avant d'essuyer d'un revers de manche des yeux fatigués. Toutou frétilla en voyant le jeune garçon et lâcha un jappement guttural.

— Bonjour Camille, le salua Clément. Quelque chose à signaler ?

— Non, inspecteur, la nuit a été calme.

— Vous avez pu griffonner un peu, je suppose ?